



A.L.

## La maison Lamontagne

### ● HISTOIRE ● RESTAURATION ● COLOMBAGE PIERROTÉ ● UTILISATION

Une collaboration de:  
**Louise Nadeau, régisseuse**  
**Maison Lamontagne**

Cette maison, érigée au XVIII<sup>e</sup> siècle, est l'une des dernières constructions de ce type connu au Québec, et probablement à l'échelle nationale, ce qui en fait un monument d'un caractère exceptionnel. Une seule autre est connue au Québec soit la maison Pichet à l'île d'Orléans. Elle représente un type de construction familial aux premiers colons et artisans, plus particulièrement à ceux de Normandie. Cette maison fut construite en deux étapes: la partie de colombage pierroté fut construite entre 1744 et 1791 avec des pièces de bois provenant d'une maison de même type qui était probablement sur le même lot ou dans le voisinage, et la partie de colombage sur sole fut ajoutée vers 1810.

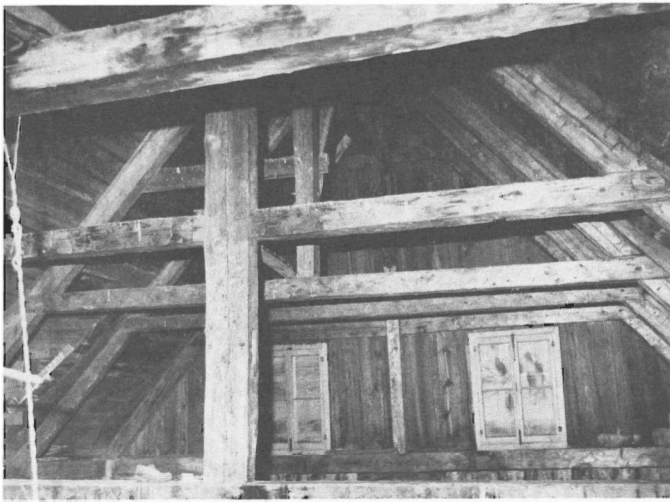
Plusieurs propriétaires se sont succédé chacun y apportant des modifications selon ses besoins familiaux ou selon l'influence de l'époque. Inoccupée depuis 1959, la maison servait de remise. C'est en 1976 que le ministère des Affaires culturelles s'en porta acquéreur et décida d'en faire sa mise en valeur.

#### SON HISTOIRE

En 1744, *Marie-Agnès Lepage* (fille du seigneur Pierre Lepage et de Marie-Anne Trépagny) épouse *Basile Côté*. À cette occasion, le dit Pierre Lepage donne aux époux la terre sur laquelle est érigée la Maison Lamontagne.

en 1791, la fille de Basile et Marie-Agnès, *Geneviève Côté* acquiert le lot et la maison et lègue le tout en 1836 à son neveu *Alexandre Côté*, qui échange la terre avec *Joseph Baquet dit Lamontagne*. En 1844, *les frères et soeurs* de Joseph Baquet dit Lamontagne héritent de la terre et des bâtiments et en 1858 *Octave Baquet dit Lamontagne* rachète la part de ses frères et soeurs et devient le seul propriétaire. L'acte notarié mentionne l'existence d'une maison, d'une grange, d'un fournil et d'autres bâtisses.

En 1912, *Armand Lamontagne*, fils d'Octave en devient propriétaire. Armand est le père de Louis-Georges Lamontagne qui a fondé la colonie de vacances de Cap-



Le grenier (MAC).

à l'Original. Le cousin d'Armand, *Adhémar St-Laurent*, achète le lot en 1920 d'Ida Pelletier, veuve d'Armand. Et, en 1959, Adhémar vend à *Hormidas St-Laurent* qui demeure encore voisin de la maison Lamontagne.

En raison de son intérêt architectural, la maison est classée monument historique en 1974.

La date de construction exacte de la maison n'a pu être établie. Nous ne pouvons que supposer qu'elle aurait été construite au milieu du 18<sup>e</sup> siècle, supposition basée principalement sur l'époque où le genre de construction dit "colombage pierroté" était utilisé.

## SA RESTAURATION

Conscient de la valeur patrimoniale de cette maison, le ministère des Affaires culturelles décida d'en entreprendre la restauration afin de la protéger, de faire sa mise en valeur et ainsi lui donner un caractère didactique de très grande valeur.

Le curetage a permis de découvrir et de mieux comprendre certaines techniques de construction et également de connaître l'évolution de la maison. C'est ainsi qu'on a découvert que sous le bardeau de cèdre des murs (c 1930) il y avait un recouvrement en déclin mouluré (c 1875) et, que sous celui-ci, on retrouvait, encore en assez bon état, un recouvrement en planchers verticales chaulées (c 1850) pour arriver finalement au colombage pierroté.

On a également découvert que la grandeur d'ouverture des fenêtres et la toiture avaient été modifiées et qu'une porte avait été ajoutée du côté nord. Sous plusieurs couches de plancher, l'ancienne base de maçonnerie de la cheminée avec la délimitation de ses deux âtres adossés était encore en place. Plusieurs autres éléments découverts furent d'une grande utilité dans l'interprétation historique et le choix de l'époque d'origine comme époque intéressante pour la restauration.

Entreprise en août 1980, la restauration fut terminée en août 1981 en se donnant pour objectif de représenter ce que pouvait être ce type d'architecture et le mode de vie que les gens menaient dans cette maison.

## LE COLOMBAGE PIERROTÉ

Cette technique de construction consiste à placer verticalement à espacements plus ou moins réguliers (6 à 9 pouces) des pièces de bois. Ces pièces, ou colombages, reposent sur une sole et sont retenues entre elles à

la tête par une sablière. Les tenons à chacune des extrémités des colombages s'enchaînent dans les mortaises faites dans la sole et la sablière et y sont retenus par des chevilles.

Les espaces vides entre les colombages sont ensuite remplis de cailloux auxquels on y ajoute de la glaise ou de la bauge (mélange de terre grasse et de foin haché). Ce remplissage est ensuite recouvert d'une couche de mortier à base de chaux.

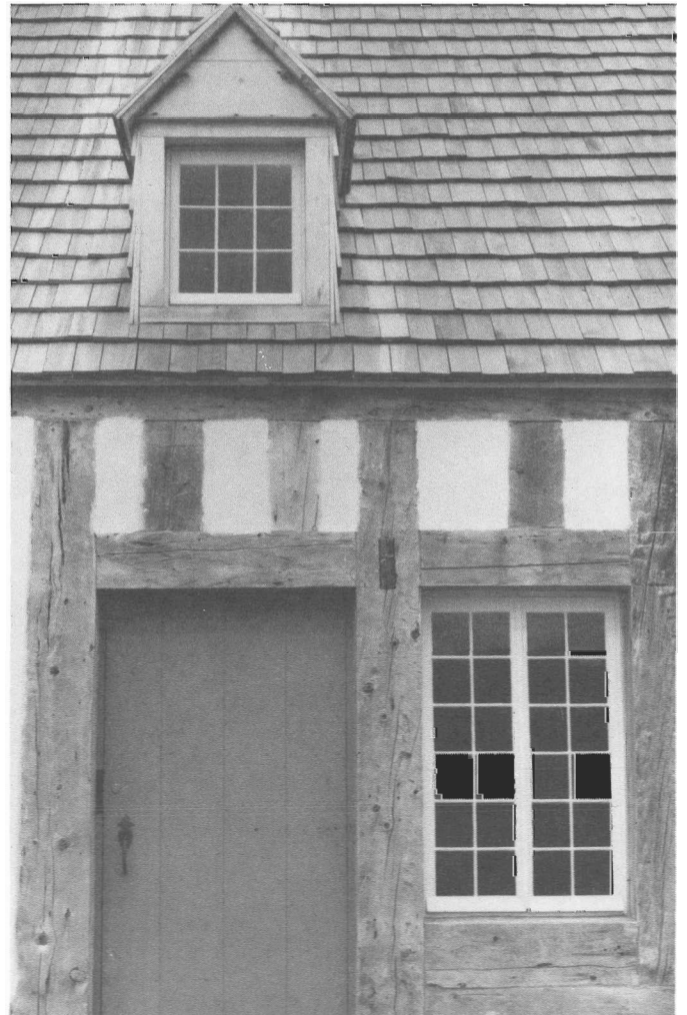
Sur les colombages, tant pour la finition des murs intérieurs que pour protéger les murs extérieurs, on posait un crépi à base de chaux retenu par des chevillettes fichées dans les pièces. Ce sont les marques de ces chevillettes que l'on peut encore voir sur les pièces de colombage.

Il semblerait que cette technique du colombage n'était pas adéquate pour notre climat et qu'elle fut vite abandonnée.

Note: La technique de construction utilisée dans la partie "est" est dite de colombage ou pieux sur sole.

## SON UTILISATION

L'été dernier, plus de 8000 personnes ont visité la maison Lamontagne. Plusieurs activités socio-culturelles et d'initiation à l'architecture et au patrimoine étaient offertes aux visiteurs: des visites commentées, un film sur les travaux de restauration, des expositions thématiques



La maison: porte et fenêtres (A.L.).

## LES ÉTAPES DE LA RESTAURATION



Avant la restauration (Photo UQAR).



En cours de curetage (MAC).



Colombage pierroté (MAC).

et d'artistes locaux et régionaux, des films, des spectacles de musique et de chansons, des activités pour enfants et le symposium de photographies durant le Festival d'automne. Toutes ces activités ont fait de la maison un site historique important et connu dans notre localité et notre région.

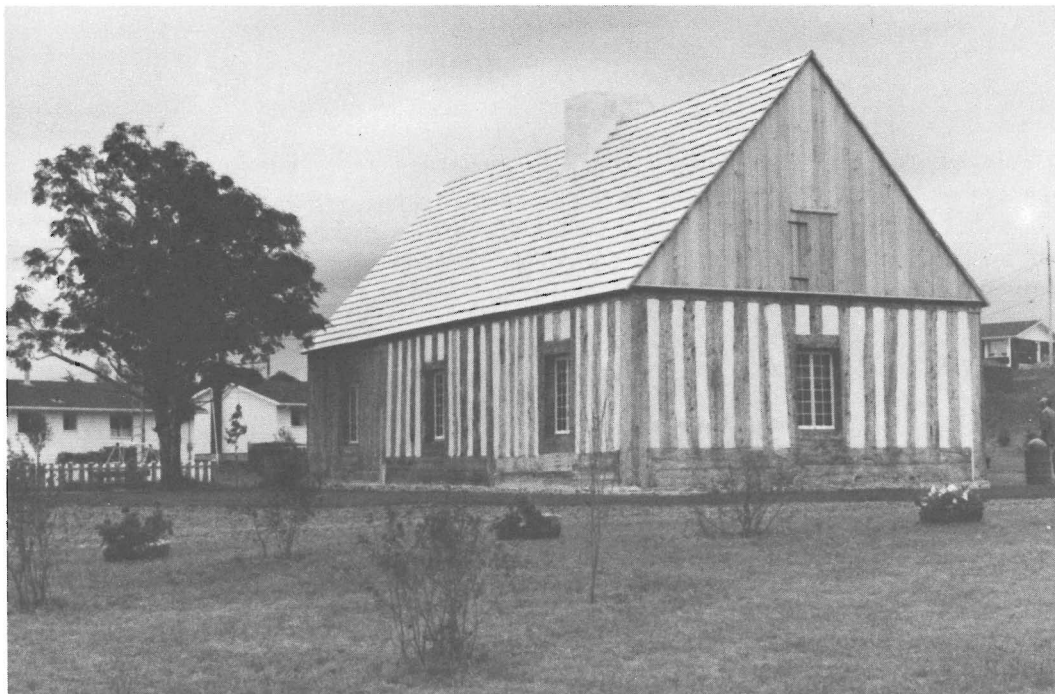
Pour l'été 1983, des projets très intéressants sont en préparation: des fouilles archéologiques avec animation et exposition, un ameublement de la maison tel que vers les années 1800 et des expositions thématiques sur la vie

d'antan.

De beaux projets et de grands espoirs pour l'été qui s'en vient...

On peut visiter la maison du 24 juin au 6 septembre de 10h à 17h tous les jours et certains soirs selon les activités. Pour participer aux activités ou pour tout renseignement, composez à la maison 722-3737 ou au bureau régional des Affaires culturelles 722-3650.

Vue extérieure.  
(MAC)



Vue intérieure.  
(MAC)